

La lecture et l'écriture chez les garçons

Douze dispositifs à mettre en oeuvre en partenariat

Jean-Yves Lévesque et Natalie Lavoie

Numéro 150, été 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/44019ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lévesque, J.-Y. & Lavoie, N. (2008). La lecture et l'écriture chez les garçons : douze dispositifs à mettre en oeuvre en partenariat. *Québec français*, (150), 87-89.

La lecture et l'écriture chez les garçons

Douze dispositifs à mettre en œuvre en partenariat

PAR JEAN-YVES LEVESQUE et NATALIE LAVOIE*

L'apprentissage de la lecture et de l'écriture ne s'effectue pas également d'un groupe d'appartenance à l'autre. Notamment, des différences se manifestent entre les sexes et ce sont les garçons qui obtiennent la moins bonne performance. Le milieu socioéconomique constitue un élément de compréhension essentiel de cet écart. La différence entre garçons et filles tend à diminuer lorsque les élèves proviennent d'un milieu favorisé et s'accroît plus le milieu est défavorisé économiquement et culturellement. Devant cette réalité, une recherche-action partenariale a été conduite de 2002 à 2007 dans trois écoles de milieu défavorisé auprès de garçons de neuf à treize ans (30 élèves en moyenne par année ont été suivis).

L'étude se proposait de développer des intérêts et des habitudes de lecture et d'écriture chez les garçons pour favoriser leur réussite scolaire. L'une des originalités du projet a été de mettre à contribution comme partenaires des institutions et des personnes de cultures différentes : une université (professeurs, assistants, étudiant), une commission scolaire (conseillers pédagogiques), des écoles (directions, enseignantes, orthopédagogues), un organisme d'alphabétisation (formatrice), des familles (pères) et des hommes de la communauté. Dans un mouvement continu de planification, d'action, d'observation et de réflexion, les acteurs se sont efforcés d'acquérir un langage, de développer des pratiques et des outils en fonction de leur projet centré sur le lire-écrire des garçons.

Plusieurs dispositifs de lecture et d'écriture ont été mis en actes dans les classes et avec les familles. Des procédures rattachées à ces dispositifs ont été imaginées et ajustées spécifiquement pour enclencher chez les garçons l'éveil au projet de lire et d'écrire.

Interventions dans les classes : mise en place de six dispositifs en lecture

Au cours du développement et de l'expérimentation des dispositifs de lecture en classe, quatre préoccupations animaient les partenaires :

- la prise en compte des intérêts des garçons dans le choix des supports écrits ;
- le souci d'élargir l'univers culturel des garçons ;
- le désir de faire de la lecture un médium destiné à générer des échanges réguliers entre les élèves ;
- le souhait que les garçons acquièrent des représentations positives de la lecture.

Le coin lecture

Le coin lecture est un espace qui a été aménagé dans les classes du primaire et du secondaire pour permettre aux élèves d'avoir un accès rapide à des supports écrits variés. Dans les classes de français du secondaire, il a constitué une innovation. Au cours de la recherche, les partenaires ont porté leur réflexion sur l'organisation et le fonctionnement du coin lecture ainsi que sur la variété, la rotation et le classement des livres.

La lecture personnelle

Des périodes de lecture personnelle ont été introduites dans l'horaire des classes. Elles ont démontré que les élèves lisent pour divers motifs et qu'ils développent leur compétence. Les élèves et leur enseignante ont lu un livre ou un autre type de support écrit de leur choix pendant 15 minutes, deux à trois fois par semaine. Les garçons pouvaient avoir un accès rapide à du matériel écrit correspondant à leurs intérêts dans le coin de lecture, mais aussi on a combiné ce dispositif à celui de la lecture à haute voix.

La lecture à haute voix

L'intégration de la lecture à haute voix dans la planification hebdomadaire a permis aux élèves de découvrir de nouveaux types de livres, de textes ou d'articles en leur faisant apprécier la littérature jeunesse. Ainsi, deux fois par semaine pendant 15 minutes, les garçons ont pu écouter et comprendre des textes choisis et lus par les enseignantes.

De plus, ces dernières ont invité des hommes de la communauté à lire à haute voix des textes aux élèves. Le but de cette activité était d'offrir aux garçons des modèles masculins d'adultes-lecteurs, ce qu'ils retrouvent peu à l'école et dans leur famille.

La discussion autour des livres

L'activité de discussion a été implantée pour amener les élèves à échanger sur les livres lus en classe. La discussion, d'une durée de 20 minutes, se déroulait après une lecture orale. Les enseignantes ont réalisé avec leurs élèves une discussion après chaque trois séances de lectures à haute voix. Pour les élèves, c'était l'occasion d'échanger sur différents aspects reliés à la lecture : le livre, les personnages, le lieu, l'atmosphère, le style, les informations, etc., de présenter leur appréciation des textes et d'en approfondir la compréhension.

La réaction écrite

Le dispositif de réaction écrite individuelle a été mis en place pour intégrer une autre manière de réagir à un texte lu. De plus, ces réactions écrites ont permis de constater le niveau de compréhension des élèves. Les enseignantes incitaient les élèves à réagir dans un carnet de lecture en leur allouant une période d'environ 15 minutes après trois lectures à haute voix, alternant les réactions orales et les réactions écrites.

Le cercle de lecture

Tous les dispositifs de lecture expérimentés en classe ont mené progressivement à la mise en place des cercles de lecture. Les filles et les garçons, regroupés en équipes de 4 ou 5, lisaient un livre choisi par consensus et en discutaient par la suite. Ils sont devenus ainsi des partenaires en se partageant alternativement des rôles : chargé de l'animation, chargé des passages, chargé des liens, chargé des illustrations et

chargé des mots ; l'enseignante jouant un rôle de soutien pour faciliter les échanges. Ces cercles de lecture ont été orchestrés pour amener les élèves à mieux comprendre le contenu des textes littéraires, à partager et à confronter leurs perceptions et leurs sentiments à l'égard des mêmes textes et à s'en souvenir davantage.

Les dispositifs en écriture

Les dispositifs en écriture ont été élaborés et mis en action en se démarquant des pratiques traditionnelles centrées particulièrement sur les productions finales des élèves et leur analyse en fonction de l'écart à la norme. On a voulu développer des pratiques dans une perspective d'écriture approchée, à savoir une perspective où on s'intéresse aux productions des élèves, mais aussi à leurs réflexions sur leurs écrits. Une importance capitale a été accordée aux brouillons, qui constituent une trace essentielle du progrès et du travail des élèves sur leur texte. On a ainsi amené les élèves à considérer leurs écrits en fonction du rapprochement de la norme. Les enseignantes ont tenté de faire prendre conscience aux garçons des pas qu'ils franchissaient et de faire émerger un sentiment de fierté des écrits produits et de confiance en leur capacité.

La lecture orale de plusieurs textes du même type

La lecture orale a été le premier dispositif mis en place pour aider les élèves à s'imprégner de la structure des textes (narratifs ou informatifs) et à les comprendre. Pour y parvenir, plusieurs lectures de textes ayant la même structure ont été nécessaires. Des discussions portant sur la structure du texte à l'étude suivaient.

L'écriture et la révision par l'enseignante

Ces deux dispositifs ont fourni aux élèves l'occasion d'observer un scripteur en action. Par le modelage, ils ont découvert qu'une production écrite nécessite un travail de préparation et ont pu constater qu'en cours d'écriture les erreurs sont tolérées. Cette procédure a permis de leur enseigner comment écrire un texte conformément à la structure et aussi de leur faire comprendre le sens et l'importance de la révision, les gestes qui y sont rattachés et tous les avantages relatifs au rapprochement de la norme.

L'écriture et la révision guidée collectivement

L'écriture et la révision guidées collectivement ont été utilisées pour inciter les élèves à pratiquer ce qu'ils avaient compris du modelage effectué par l'enseignante. L'écriture guidée a consisté en une production écrite collective ou individuelle où, à différentes étapes, l'enseignante a échangé avec les élèves sur la structure du texte, sur la manière dont ils s'y étaient pris pour écrire, sur l'intérêt de leur texte et sur ce qu'ils avaient pu améliorer pour être plus près des modèles de textes lus.

Lors de la révision guidée collective, les enseignantes ont encouragé les élèves à poser un regard réflexif sur leur texte. Ensemble, ils ont travaillé sur le sens, la valeur et la contrôlabilité de la tâche. Ainsi tout le travail que les élèves ont effectué sur leur brouillon a été valorisé.

L'écriture et la révision personnelle

Les élèves se sont exercés à transposer ce qu'ils avaient compris de la structure des textes en écrivant individuellement des textes informatifs ou narratifs. Un guide d'écriture présentant les différentes étapes à suivre a été conçu et mis à leur disposition.

Ils ont eu encore à réfléchir sur leurs écrits, à se questionner sur l'utilité de la révision et aussi, d'une révision à l'autre, sur ce qu'ils voulaient apprendre et retenir pour se rapprocher de la norme.

L'écriture et la révision en trio

Le dispositif d'écriture en trio a été adopté afin que les élèves puissent échanger et enrichir leurs idées au cours de la production de textes. Les sous-groupes ont travaillé à préparer l'écriture de leurs textes. Individuellement, ils ont écrit leurs idées en complétant le schéma narratif ou en développant une carte sémantique ; puis, le trio a dû établir un consensus sur le travail réalisé et chacun a alors écrit son texte. Par la suite, le trio s'est rencontré pour comparer les textes et voir en quoi ceux-ci s'approchaient de la norme. Des trios ont aussi été constitués pour la révision : les élèves se sont questionnés sur leurs textes, ont partagé et développé leurs connaissances en écriture.

Intervention dans les familles : le cercle de lecture entre père et fils

Un dispositif novateur a été expérimenté : des rencontres littéraires ont eu lieu entre

des pères et leur fils afin d'inculquer aux garçons le goût de lire davantage et de leur fournir un modèle masculin de lecteur. Tous les participants ont lu le même texte préalablement choisi. Par la suite, ils ont réalisé une mission de lecture préparatoire à la rencontre où les pères et les fils ont discuté de leur lecture en fonction de la mission accomplie. Une formatrice en alphabétisation a animé les rencontres.

En guise de bilan : des dispositifs fructueux

Des changements importants dans les comportements et les représentations de plusieurs garçons par rapport aux activités de lecture et d'écriture ont été constatés. Les garçons lisent davantage et de façon plus soutenue, considèrent dorénavant que la lecture et l'écriture ne sont pas des activités à effectuer uniquement à l'école, perçoivent les livres de la bibliothèque plus accessibles pour eux, comprennent mieux ce qu'ils lisent, structurent mieux leurs textes et réagissent davantage (oralement et par

écrit) et de manière plus variée aux textes littéraires. En outre, ils ont été beaucoup plus nombreux à poursuivre un cheminement en classe régulière au secondaire avec moins de redoublements que les cohortes antérieures de garçons ayant cheminé dans les mêmes écoles¹.

Certains, voire plusieurs, dispositifs de lecture et d'écriture exposés ci-haut peuvent être connus et pratiqués à divers degrés par les enseignantes. Toutefois, le succès du projet auprès des garçons semble avoir été attribuable à quatre facteurs précis. Premièrement, la présence de plusieurs cultures enseignantes (enseignement primaire, secondaire, éducation des adultes, formation universitaire) et l'intégration des pères et des hommes de la collectivité ont brisé l'isolement souvent vécu par les acteurs, lequel a été remplacé par une association de partenaires participant à un projet commun. La reconnaissance des compétences de tous pour l'atteinte d'un même objectif s'est avérée une composante essentielle de la recherche et a pu constituer une

contribution importante aux résultats positifs. Deuxièmement, les partenaires ont recouru progressivement à l'ensemble des dispositifs pour en arriver à une utilisation concomitante. Troisièmement, l'application des dispositifs a été régulière afin d'assurer leur effet complémentaire auprès des élèves. Enfin, les démarches rattachées à chacun des dispositifs ont été cohérentes d'une classe à l'autre au primaire et au secondaire, ce qui a assuré une continuité dans l'action pédagogique. Au terme de la recherche, les enseignantes ont affirmé que l'ensemble des démarches doivent être appliquées avec constance et rigueur pour engendrer des effets positifs chez les garçons. □

* Professeurs-chercheurs, Université du Québec à Rimouski.

Note

- 1 Les résultats de cette recherche sont présentés dans : Levesque, J.-Y., Lavoie, N., Chénard, M. (2007). *Recherche action collaborative sur la réussite scolaire des garçons en lecture et en écriture*. Rimouski : Éditions Appropriation.

BIBLIOTHÈQUE QUÉBÉCOISE



20 ans

...et toutes ses lettres!

La collection printemps-été 2008 : du prêt-à-lire en poche!



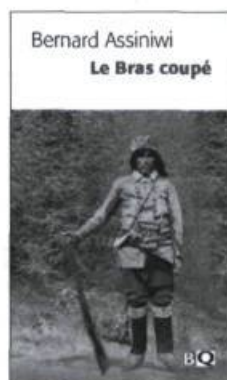
*L'histoire d'une
passion pour
l'éducation*

232 PAGES • 10,95\$ • ROMAN



*Un regard ironique
et cinglant sur
l'hypocrisie,
la bêtise, l'injustice,
la rectitude politique*

208 PAGES • 9,95\$ • NOUVELLES



*Un combat
pour la dignité*

176 PAGES • 9,95\$ • ROMAN



*Après le succès du
premier livre, voici
de nouveaux mythes
et réalités qui vous feront
voir l'histoire du Québec
d'un nouvel œil*

304 PAGES • 11,95\$ • ESSAI